

Propos recueillis par
Roxana Azimi

« Lily Hibberd explore les origines de la captation de la lumière »

Dans cette rubrique, nous demandons à un collectionneur de nous dévoiler son tout dernier coup de cœur. Cette semaine, Jean Mairet nous évoque son intérêt pour le travail de Lily Hibberd.

« Toujours déstabilisé, hypnotisé ou pris de vertige par les installations de James Turrell, les monochromes noirs sur papier de Richard Serra et ceux d'Yves Klein (à condition qu'ils soient présentés sans vitre de protection), mais aussi par les grands miroirs paraboliques d'Anish Kapoor, je ne pouvais qu'être littéralement aimanté par *Le passage de Vénus* de Lily Hibberd. C'est en décembre 2015 que je découvrais ses œuvres à la galerie de Roussan [à Paris] et au musée des arts et métiers à Paris. Dans cette exposition intitulée "FIRST LIGHT - un voyage dans la lumière", l'artiste australienne explorait les origines de la captation de la lumière. Au côté de documents et

matériels historiques d'observation astronomique de la collection du musée, en collaboration avec des scientifiques de différents pays, Lily Hibberd mettait en scène ses vidéos, des miroirs et plexiglas peints à l'huile, à l'encre, avec des pigments photo luminescents et un matériau d'un noir dense et profond.

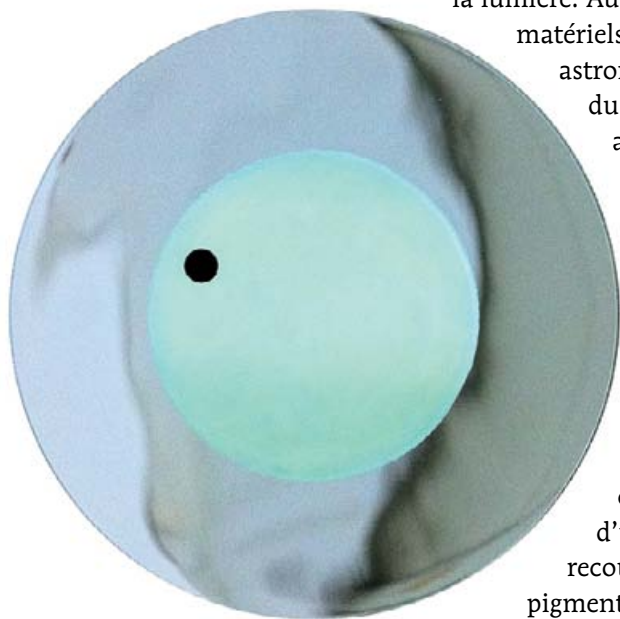
Le Passage de Vénus, tout en les alternant, est une synthèse des sensations éprouvées face à chacune des œuvres évoquées plus haut. Il s'agit d'un miroir parabolique de 40 cm de diamètre recouvert en son centre, sur 20 cm de diamètre, de pigments photo luminescents. Sur cette surface pigmentée est intégrée une pastille ronde de 2 cm enduite du matériau...

ultra-noir, qui ne réfléchit pas la lumière.

Les pigments photo luminescents annulent la parabole du miroir qu'ils recouvrent, créent l'illusion d'un disque luminescent perçu comme étant un espace infini, percé d'un vide abyssal créé par la pastille d'ultra-noir, l'ensemble cerné par une couronne en miroir.

L'actualité d'Anish Kapoor s'assurant dorénavant l'exclusivité d'un noir absolu m'a rappelé le texte du physicien Étienne Klein dans le catalogue de l'exposition de Lily Hibberd. Nous éclairant sur notre perception de la nuit, Étienne Klein cite Arthur Rimbaud dans *Les premières communions* : "La nuit vient, noir pirate aux cieux d'or débarquant".

Lily Hibberd, l'artiste férue de science, aurait-elle damé le pion au grand Anish Kapoor ? »



Lilly Hibberd,
Le passage de Vénus.
Courtesy Galerie de
Roussan, Paris.



Jean Mairet.
Photo : R. W.